LA « FLORE DE MADAGASCAR ET DES COMORES »
(Plantes Vasculaires)
RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

par H. HUMBERT

Nous voici au trentième anniversaire de la publication de la première famille de la « Flore de Madagascar et des Comores »[1]. C'est en effet en 1936 que sont parues les Aponogétonacées, dues au Professeur Henri JUMELLE, de Marseille, le collaborateur de PERRIER DE LA BATHIE dans l'étude de tant de plantes utiles de la Grande Ile. Depuis cette époque, la Flore, a progressé régulièrement d'année en année, avec le concours de tous les botanistes de terrain de la Grande Ile et de nombreux monographes de familles[2]. Parmi les premiers, je rappellerai d'abord ceux qui ne sont plus des nôtres, PERRIER DE LA BATHIE, LOUVEL, URSCH, SEYRIG, WATERLOT; parmi ceux qui restent, DECARY, LEANDRI, ROGER HEIM (ancien Directeur du Muséum) Mlle HOMOLLE, COURS, CAPURON, BOSSER, PELTIER, Mlle KERAUDREN. J'ai contribué moi-même par près de 32 000 numéros (comportant de nombreux doubles), récoltés au cours de 10 missions à Madagascar, à partir de 1912, au développement de l'herbier malgache du Muséum (Paris); la Flore a bénéficié aussi de l'aide bienveillante des grands herbiers étrangers, Kew, Bristish Museum, Berlin, Vienne, Stockholm, Florence... qui ont prêté généreusement des matériaux d'étude pour les révisions; l'aide de l'herbier de Kew, avec de belles collection de BARON et de plusieurs autres missionnaires britanniques, doit être particulièrement soulignée. Parmi les monographes de familles il faut citer, encore au premier rang, Henri PERRIER DE LA BATHIE, qui n'a pas rédigé moins de 71 familles sur les 189 que devait comporter l'ouvrage à ses débuts, Mme TARDIEU qui a publié la plus grande partie des familles de Ptéridophytes, MM. MOLDENKE, LEANDRI, CAVACO, le regretté PICHON, Mlles BALLE, KERAUDREN, et surtout le regretté Professeur Henri CHERMEZON qui a élaboré avec moi les directives générales de préparation de la Flore et les règles de détail pour sa rédaction.

Aujourd'hui, 143 familles ont vu le jour, mais le nombre total de 189 primitivement prévu s'est augmenté : certains groupes ont vu leur

1. La Flore éditée par le Laboratoire de Phanérogamie du Muséum national d'histoire naturelle sous ma direction scientifique, paraît par fascicules séparés, suivant l'ordre chronologique, dès que les familles sont prêtes pour l'impression. Un index préétabli inséré aux pages 3 et 4 de la couverture donne leurs numéros; celles qui sont parues sont en *italiques*

2. Actuellement, plus de 12 000 pages ont déjà paru, dont environ 2 000 de dessins au trait (ports et analyses).

accession au rang de famille reconnue par la majorité des botanistes; d'autres plantes malgaches ont été trouvées, appartenant à des familles non encore signalées dans la Grande Ile, (ces dernières sont en italiques). La Flore a été ainsi augmentée de 13 familles de Ptéridophytes provenant du démembrement des Polypodiacées et de 16 familles de Phanérogames : *Trichopodacées*, *Chloranthacées*, Didymélacées, *Opiliacées*, *Wintéracées*, Montiniacées, Lépidobotryacées, *Irvingiacées*, Ptaeroxylacées, *Trigoniacées*, Léeacées, Diégodendracées, *Diptérocarpacées*, *Alangiacées*, Humbertiacées, Avicenniacées.

Parmi les familles restant à paraître, quelques-unes sont très importantes, mais ont déjà fait l'objet de révisions partielles : Graminées, Légumineuses, Euphorbiacées (tome II), Sapotacées, Sapindacées, Apocynacées, Asclépiadacées, Acanthacées, Rubiacées[1]. Quelques-unes sont depuis plusieurs années entre les mains de monographes compétents et il est permis de penser que leur publication n'est plus que l'affaire d'un petit nombre d'années. La mort de la regrettée Mlle A. Camus n'a pas interrompu l'élaboration des Graminées, dont l'étude est continuée par J. Bosser, Directeur de Recherches à l'Office de la Recherche scientifique et technique outre-mer.

Parmi les familles moins importantes, certaines, Gentianacées, Pédaliacées, Ombellifères, Bégoniacées ont été révisées par mes soins et leur sortie n'est plus qu'une question de rédaction.

Les quelques familles de Cryptogames vasculaires qui restent à rédiger sont entre les mains de Mme Tardieu-Blot, dont on connaît l'efficacité dans ces recherches. Les Lycopodes et les Sélaginelles avaient déjà été étudiés autrefois en partie par Herter et Alston, dont les travaux pourront faciliter les nouvelles révisions.

Les Pandanacées ont été vues par le spécialiste mondial, le Professeur H. Saint-John et la rédaction de la famille pour la « Flore de Madagascar » pourra être facilement tirée de la monographie générale du genre. Les Protéacées, Tiliacées et diverses autres familles forestières voient leur étude très avancée entre les mains de l'excellent botaniste R. Capuron qui s'est attaché aussi à la mise au point d'autres familles déjà parues, mais qui avaient besoin d'une nouvelle révision, comme les Rhamnacées. Les Moringacées ont fait l'objet d'une révision de Mlle Keraudren et cet auteur vient d'achever la rédaction des Cucurbitacées. M. Raymond-Hamet n'a plus que des questions de détail à résoudre pour achever la révision des Crassulacées. Il en est de même pour les Acanthacés en voie d'achèvement par M. R. Benoist.

Mlle Lourteig étudie les Oxalidacées, M. J. F. Leroy les Méliacées sur lesquelles il a fait paraître des résultats très importants. Les Vitacées et les Léeacées sont complètement achevées sous la plume de M. B. Descoings, qui après les avoir étudiées sur place pendant qu'il appartenait à l'O.R.S.T.O.M. à Tananarive, a terminé leur mise au point depuis son retour

1. Commencées par Mlle Homolle, qui a dû quitter Paris pour raisons de famille, et continuées par A. Cavaco.

en France. Les Araliacées sont à l'étude entre les mains de M. L. BERNARDI, du Conservatoire botanique de Genève. Les Ericacées-Vacciniacées, qui ont fait l'objet de travaux de PERRIER DE LA BATHIE, ne demandent qu'une mise en harmonie avec les travaux de systématique générale et ceux qui concernent l'Afrique et l'Asie.

Il reste parmi les Gamopétales des familles importantes à réviser, mais les pourparlers pour leur attribution sont avancés, et l'on peut espérer que bientôt la totalité des Phanérogames sera publiée ou sur le chantier.

Il est donc légitime de penser que la Flore sera achevée d'ici quelques années. Il est déjà temps de prévoir une nouvelle édition pour certaines familles dont le matériel s'est extraordinairement accru, telles les Lauracées publiées par A. J. G. H. KOSTERMANS, ou qui ont fait l'objet de travaux mondiaux importants qui peuvent amener à revoir certaines synonymies. L'équipe des chercheurs de la Flore de Madagascar est composée, à côté des anciens, de jeunes pleins de dynamisme qui sont prêts à se consacrer à ces nouvelles tâches[1].

1. Jusqu'en 1946 la Flore était éditée à Tananarive par l'Imprimerie officielle de Madagascar.